



**« je vous souhaite des rêves à n' en plus finir,
et l' envie furieuse d'en réaliser quelques-uns »
écrivait le poète et chanteur Jacques Brel.**

**L'île de Maupiti symbolise à elle seule ces «îles aux
trésors» de mes lectures d'adolescent.
Elle se tient prudemment à l'écart de l'agitation du
monde.**

**Passionné de voile et d'aventures au bout du monde,
Je rêvais des mers du sud, d'une île polynésienne.
Après mes études de droit, une année sabbatique
à bord de « l'Alexander » à bonne école avec un
ancien pilote de la R.A.F., la vie m'a conduit à mon
île de Maupiti.**

**J'ai pensé partager mon instant polynésien.
Est née Maupiti Résidence et une rencontre très
Romantique. J'ai repris le chemin de mes rêves entre
Maupiti mon oasis polynésienne et l'Asie.
Avec Nhung, J'ai suivi sans trop savoir une route
que je n'avais tracée sur aucune carte.**

**Je rêve d'une jonque au pays du dragon, peut être
votre future destination après Maupiti Résidence**

Je vous souhaite des moments magiques

Te orama roa
Nó đã được viết
A.M.



Parfois elle chante une chanson en vietnamien que j'ai comprise après bien des années, sans savoir que c'était l'histoire de sa vie, de notre vie, celle d'une femme qui a quitté sa famille pour partir bien loin vivre avec son mari à l'île de Maupiti.

Née sous les bombes, pour conjurer le mauvais sort, sa maman l'a appelée Thi Tuyet Nhung : il neige de la douceur.

Enfant « elle jouait avec le soleil » : Nhung très agile, adorant grimper, toute légère et petite, déjà qu'elle n'ai pas bien grande en tant qu'adulte, avait toutes les qualités pour monter sur le toit de feuillage de la maison où était astucieusement caché un plateau à gâteaux faisant office de miroir qu'il suffisait de pousser en allant et venant entre deux panneaux de feuillage du toit parfaitement orienté à la bonne inclinaison en direction du poste de communication Viêt-Cong.

Pour la protéger, elle n'en savait rien, on lui a appris après la guerre qu'elle communiquait en fait avec l'armée de libération du Vietnam signalant les mouvements des patrouilles américaines, que la voie était libre.

Elle avait 5 ans lorsque la guerre pris fin, elle témoigne d'avoir vu de jeunes vietnamiens emprisonnés dans les cages à cochons d'un sampan, fusillés sur le canal. Elle a gardé quelques réflexes de cette époque. Ne répond pas lorsque l'on l'appelle, il vaut mieux s'annoncer à bonne distance pour ne pas la surprendre, seule dans la maison occupe une position stratégique surveillant les points d'entrées.

La guerre du Vietnam m'a mis sur son chemin, dans les années 70, étudiant à la faculté de droit de Tours, ville qui avec le congrès de 1920 a participé au destin de Ho Chi Minh, j'avais pris une option Asie du Sud-est, nous avions un professeur passionnant et passionné portant une écharpe rouge, les journaux montraient toute l'atrocité des combats, nous n'avions pas internet, la communication se faisait dans la rue, nous militions pour le départ des américains « US go home ».

Quarante ans plus tard, sur la plage de Tere'a, je me demandais quel rêve il me restait à réaliser, je me suis dit : si j'allais voir ce qu'ils sont devenus ?

Un ami franco vietnamien m'a fait rencontrer Nhung, ce jour là je portais une écharpe rouge comme signe de reconnaissance, je l'ai mise à son cou.

Le hasard a voulu que la pandémie de la COVID-19 ferme la route avec la Polynésie et me retienne au Vietnam. Il est tout aussi incompréhensible pour un occidental d'admettre que certains pays puissent stopper le virus que pour un asiatique de comprendre notre gestion désastreuse propice aux variants.

Je vais où le destin et mes rêves me portent, je n'ai pas vu passer ces deux années, j'ai appris beaucoup auprès de gens attachants, d'une grande humanité. Giàu, frère aîné de Nhung, paysan ingénieur-médecin bénévole du dispensaire, soignant l'AVC de Danh leur sœur par la stimulation électrique des points d'acupuncture Un art appris avec les moines bouddhistes lui faisant don de cette science. Benoit, expatrié, constructeur de Sampan à Can Tho, déployant toute son énergie, pour que nous sayons vaccinés avec le concours du Consulat général de France et l'hôpital FV. Le Comité populaire gérant sans faille, la courageuse Tuyet, l'élan de solidarité de Thanh et de Thái ravitaillant Saigon.

Même si Maupiti nous manque, il sera dur de les quitter on sera comme deux orphelins, vous serez nos familles d'accueil . A.M.